

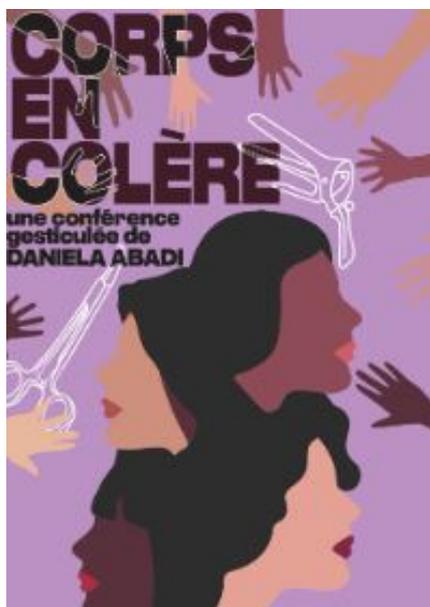
#25novembre

journée
internationale
de lutte contre
les violences
faites aux
femmes

RASSEMBLEMENT

Lundi 25 novembre 2024

18H00 Place d'Aine - Limoges



CONFERENCE GESTICULEE
Lundi 25 novembre 20H00
Le Phare - Limoges

CORPS EN COLERE
Daniela Abadi

C'est l'histoire d'une sage-femme qui a parcouru le monde pendant 25 ans accompagnant des femmes dans ces moments uniques et intimes et qui se révoltent contre les violences qu'elles subissent derrière les portes closes des cabinets gynécologiques et des salles d'accouchement.

En 2023, ce sont encore 103 féminicides qui ont été commis par un conjoint ou ex-conjoint.

Des femmes assassinées parce qu'elles sont des femmes : le nombre de femmes victimes de violence dans le couple (213000 par an) et des enfants co-victimes ne diminue pas, tout comme les viols ou tentatives (94000 par an dont 8000 au travail).

160000 enfants sont victimes de violences sexuelles chaque année, en majorité au sein de la famille.

Une femme en situation de handicap sur cinq a été victime de viol.

Les femmes âgées de plus de 70 ans ne sont pas prises en compte dans les enquêtes sur les violences, elles représentent pourtant 21% des féminicides.

50% des lesbiennes et 75% des bi ont été confrontées à des violences dans l'espace public.

85% des personnes trans ont déjà subi une acte transphobe et la montée des idées d'extrême droite dans tous les pans de notre société n'a fait qu'amplifier ces phénomènes.

La quasi-totalité des agresseurs sont des hommes (97,3%).

Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes

“Tous les hommes ne sont pas des violeurs mais tous les violeurs sont des hommes”.
Procès de Mazan - octobre 2024

“Tant que l'une d'entre nous n'est pas libre, tant que les violences machistes s'exerceront sur une seule d'entre nous, nous lutterons!”
Jin jihan Azadi - Femme, Vie, Liberté



Le collectif 8 mars-87 regroupe des associations féministes et organisations syndicales qui militent sur les questions de défense des droits des femmes et des minorités.



Les organisations féministes et syndicales ne cessent d'avancer des propositions:

- une loi-cadre intégrale contre les violences, comme en Espagne.**
- 2.6 milliards d'euros nécessaires pour la mettre en oeuvre.**

Sans politique publique à grands moyens, sans préventions et sans éducation, les garçons continueront de perpétrer des violences.